

de Moilet

202

204

reçu par Strasbourg le 4 mars 1861
au don de M. Leu



224

Monsieur Monsieur Lortet

voici une petite découverte
géologique qui vient d'avoir
lieu à 3 k. de Strasbourg sur
le territoire de la commune
de Hingolsheim. Dans une
carrrière de sable provenant
de la destruction du grès du Vosges
et inférieur au loess, ont été
trouvés 1° un très grand
fragment d'un bois de Renne
adhérent encore à une petite
partie de crâne.

2° - un petit fragment de
métacarpe de grand Cerf
Euriceros. —
J'ai visité les lieux avec M^r
Schimper qui a reconnu comme
moi que le banc de sable
ainsi que le loess supérieur,

étaient parfaitement intacts
 et n'avaient éprouvé aucun
 remaniement. Le banc de
 sable des verges, qui est
 uniquement formé de quartz
 de "Sagré" mélangé de cailloux
 aux yeux de St. Schimper
 c'est un véritable sable glaciaire
 fourni par les glaciers des
 verges et charrié par la
 brusche jusque dans la
 plaine puis recouvert
 par ^{la dernière couche} de luvium alpin,
 appelé le solk. —
 voici la coupe



cette disposition du loess et
du sable de grès du voyage
a été reconnue par M. Daubuis
dans sa description géologique
du bas-Rhin. (page 222).

Il est vrai que notre bois de
pierre n'est pas travaillé de
la main de l'homme, mais
comme c'est la première fois
à notre connaissance que le
pierre a été trausé dans la
vallée du Rhin, j'ai pensé
que cette petite relation avait
quelque intérêt pour vous.
Le bois de pierre est parfaitement
intact, il paraît avoir flotté
sans rencontrer d'obstacles
dans le cours d'eau qui l'a
déposé au milieu de ce sable.
Je suis bien étonné par
le vent rude qui depuis
quelques jours met en exalta-
tion rhumatismes, malgré cela
je suis allé avant hier à
Schleitadt pour vérifier les
objets à vous envoyer défini-
tivement. — une lettre que j'ai

reuve il y a quelques jours de M^r
D'Arcel, au sujet d'une épine
du pied au sujet du frais.
J'en balaye que plusieurs
Etablissements ne peuvent ou
ne veulent pas faire. — il
y a encore une question qui
n'est pas très claire, c'est la
garantie des chemins de fer,
ou m'attendent qu'ils ne sont
pas disposés à la donner, comme
valeur cotee, lorsque l'on
se donne le bénéfice de
les tarifs alloués en faveur
de l'exposition? — mon
intention est néanmoins
ainsi que je l'ai écrit à
M^r D'Arcel de faire mention
de la valeur dans le bulletin
d'expédition. — pour y voir
m'édairer à ce sujet?

Je desire bien, Mes Messieurs
que ma santé ranimée par
le soleil d'été me permette
d'aller vous voir, et de
visiter avec vous toutes les
riches, historiques, et autres histoires
reunies, parler tout cela

Comme M^r D'Arcel — faut à nous de vous
de vous
de vous